

des Princes, &c. Octobre 1706. 219
commencemens du changement des affaires d'Espagne, voyons présentement ce qui s'y est passé depuis ce tems-là. La lettre ci-jointe, qui vient d'un très bon endroit, renferme une relation assez fidele du mouvement des deux Armées, pour trouver place ici dans son entier.

Du Camp d'Aranjuez, le 26. Août 1706.

L'Attente où nous avons été pendant quelque tems de donner à tout moment bataille, a fait que j'ai retardé jusques à présent le plaisir de vous écrire. Je vous apprend au jourd'hui, qu'après une marche aussi longue que précipitée, nous joignîmes les ennemis pour la premiere fois, à Serios le 25. du passé, où nous nous canonnâmes pendant deux jours: mais comme ils n'ont pas trouvé que la partie fût égale, ils en décamperent la nuit du 27. au 28. à la fourdine: nous les avons poursuivis nuit & jour, en leur faisant un grand nombre de prisonniers, jusques à Guadalaxara, où ils camperent dans un lieu inattaquable, & s'y retrancherent; l'Archiduc joignit là leur Armée le six de ce mois, avec trois mille hommes, Cavalerie ou Infanterie. Deux jours après Milord Peterborough les joignit aussi avec un pareil nombre de troupes: ainsi nous crûmes qu'ayant réuni toutes leurs forces, ils viendroient nous presenter la bataille; nôtre Camp étoit à Marchiamalo, dont la situation n'étoit pas à beaucoup près si avantageuse que la leur; nous ne laissâmes pas de les harceler & de leur faire beaucoup de prisonniers, sans pouvoir les tirer du lieu qu'ils occupoient.

Le Roi d'Espagne détacha quelques Grenadiers